


QU'ENTENDS-TU, ÉLIE?

 [Frère Joseph Mattsson-Boze présente Frère Branham.—N.D.É.] (Elle sera ici demain soir, elle sera ici demain. Ah oui. Merci, Frère Joseph. Amen. Merci. Amen. Amen. Ça aussi, je le sais. Très bien. Amen. Amen.)

2 Merci, Frère Joseph.

3 C'est vraiment gentil de la part de Frère Joseph et de votre part. Maintenant, courbons la tête un instant pour prier.

4 Ô Seigneur, avec un tel sentiment et un accueil si chaleureux de la part de Ton peuple dans une église, il me serait difficile de trouver les bons mots pour exprimer mes sentiments, mais je sais que Tu peux faire en sorte que chacun d'eux comprenne et sache combien je les remercie, et combien je Te suis reconnaissant pour mes amis de Chicago.

5 Je Te prie, Seigneur, de bénir cette convention. Fais que cette convention soit vraiment différente de celles que nous avons eues, fais que ça se passe de la même manière, mais que ce soit plus glorieux, Seigneur. Fais qu'il y ait vraiment quelque chose qui fera en sorte que nous nous assiérons près du buisson ardent pour écouter ce qu'Il a à nous dire en ce moment. Puisseons-nous nous attendre à Lui, car nous savons qu'Il est notre Force et notre Vie.

6 Nous Te remercions pour Frère Joseph. Nous sommes si heureux que Tu l'aies ramené et que Tu lui aies accordé de grandes réunions, ainsi que pour toutes les âmes qu'il a grandement contribué à T'amener, et les ministres qui ont été aidés, la grande Église du Dieu vivant dans d'autres pays. Car nous croyons vraiment, ô Dieu, que nous verrons bientôt Celui que nous avons aimé et que nous avons tant désiré voir, la glorieuse Église rachetée de Dieu se tiendra là, rachetée, à Son image. Oh, ce jour-là, quand la trompette sonnera et que les morts commenceront à ressusciter, et nous serons enlevés avec eux à la rencontre du Seigneur dans les airs! Nous avons hâte que vienne ce grand événement.

7 Aide-nous, Père, au cours de ces réunions maintenant à—à, alors que nous sommes assis à l'ombre d'un arbre, pour ainsi dire, dans cette école, aide-nous à Te connaître davantage, pour que nous puissions repartir de cette convention mieux équipés que nous ne l'étions lorsque nous sommes entrés. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

8 Vous pouvez vous asseoir. [Frère Boze fait une annonce au sujet de la convention.—N.D.É.] Très bien. Là... Il nous est enseigné que toutes choses concourent au bien de ceux qui

aiment Dieu. Il est vrai que j'étais censé être dans les îles Fidji en ce moment, mais en raison de certaines difficultés, j'ai dû remettre cela à plus tard, et j'ai immédiatement appelé Frère Joseph pour lui dire que je serais en mesure de venir à Chicago. Et c'est, — comme d'habitude, et c'est pareil maintenant, — c'est toujours un grand plaisir pour moi de venir à Chicago. Je pense que c'est le centre de la nation, et sans doute l'un des grands centres du monde.

⁹ Et Chicago avait besoin d'un réveil depuis longtemps, d'un véritable réveil. Et de grands ministres ont eu à cœur d'avoir ce réveil. Et ici, c'est exactement comme d'autres villes partout dans le monde, c'est une ville remplie de péché qui a besoin d'un réveil.

¹⁰ Il y a quelques jours, j'allais en ville. Je suis du sud de naissance, et j'aime parler aux gens partout où je les vois. Et j'étais en train de prendre en compte le fait de . . . Il est habituel dans le sud de—de se parler les uns aux autres, qu'on se connaisse ou pas. Nous sommes des êtres humains, et nous ne faisons que passer ici-bas, et nous aimons nous souhaiter une—une bonne journée: "Bien le bonjour à vous", ou quelque chose de ce genre. Eh bien, quand vous traversez la rivière Ohio, vous voyez la différence *tout de suite*, cette rivière à elle seule fait une différence.

¹¹ J'étais en ville, et ma femme m'a dit: "Pourquoi parles-tu à ces gens? Ils ne t'adressent pas la parole. Certains d'entre eux ont l'air d'être très désagréables."

¹² "Eh bien," ai-je dit, "tu sais, le peuple de Dieu est en minorité." J'ai dit: "C'est peut-être—peut-être dix pour cent." Mais j'ai dit: "Je . . . Si je parle à tout le monde, alors je—je suis certain que j'atteindrai ce dix pour cent à un moment donné." C'est . . .

¹³ Mais je—j'aime être amical, je—j'aime traiter tous ceux que je rencontre comme si je les connaissais. Je sais que parfois, ils vous regardent d'un drôle d'air, ils s'arrêtent, regardent, en continuant de descendre la rue, et ils se demandent ce qui se passe avec vous, comme si quelque chose n'allait pas. C'est le cas: je suis né de nouveau de l'Esprit de Dieu, et ça—ça rend une personne un peu particulière, en quelque sorte. Je suis si heureux d'avoir trouvé cela. Un soir, cette semaine, si le Seigneur le veut, je veux prêcher sur cela: *Ce que naître de nouveau signifie*.

¹⁴ Donc, nous sommes heureux d'être ici pour participer à cette convention. Je pense que ça fait environ trois ou quatre années consécutives que je suis invité à parler à cette convention. [Frère Boze dit: "Quatre."—N.D.É.] La quatrième année. Et je suis reconnaissant envers mes frères que voici, et envers vous tous, d'avoir été si gentils.

¹⁵ Et maintenant, à la petite église ici, voici ce que je pense la plupart du temps, et j'espère que je, que si je me trompe,

le Seigneur me pardonnera, mais il—il me semble qu'on peut avoir de meilleures réunions dans une église. Je. . . En effet, ces grandes salles et tout sont très bien pour ce qui est de faire asseoir les gens, mais, j'espère que ce n'est pas de la superstition, mais j'ai généralement l'impression qu'il y a tellement de mauvaises choses qui se font dans ces endroits : des combats, des jeux d'argent, du whisky, et ça devient des repaires de mauvais esprits. Et dans une église, le Saint-Esprit y est en quelque sorte installé, Il demeure là, et je—j'aime aller là où se trouve le Saint-Esprit, je me sens plus à l'aise, vous savez, d'être là où se trouve le Saint-Esprit. Et surtout là où se trouve l'Église, bien sûr, ces gens amènent le Saint-Esprit avec eux, et nous en sommes reconnaissants.

¹⁶ Bon, je ne veux pas vous fatiguer chaque soir, vous retenir longtemps, et je sais que c'est un peu dans mes habitudes. Je suis si lent qu'il me faut beaucoup de temps pour dire ce que je veux dire. Et j'aime toujours dire la vérité, je n'ai plus à y repenser, vous savez, parce que j'aurai dit la vérité, et donc je n'ai pas à revenir en arrière. Quand vous dites quelque chose de faux, vous devez veiller sur tout ce que vous dites, parce qu'il se peut que vous ayez à faire machine arrière à un moment donné. Mais quand vous prenez simplement votre temps, que vous dites la vérité, alors vous n'y pensez plus, parce que c'est la vérité, et c'est. . . Si jamais vous devez revenir en arrière, vous savez exactement ce que vous avez dit, parce que c'est la vérité.

¹⁷ Mon père me disait de toujours faire cela, il disait : “Prends ton temps et dis la vérité, et tu n'auras jamais à faire machine arrière.” Eh bien, c'est—c'est une bonne philosophie.

¹⁸ Donc, j'essaierai de vous laisser sortir chaque soir. . . J'allais arriver un peu plus tôt, mais je pense que mon bon ami, Frère Joseph, a appelé pour dire d'être ici à moins le quart. Et là, peut-être un peu plus tôt demain soir.

¹⁹ Et je pense que nous devrions avoir un soir consacré à la guérison, au cours de cette série de réunions. N'êtes-vous pas tous de cet avis? Remplacer la prédication par la prière pour les malades, parce qu'il y a généralement un bon nombre de malades dans ces conventions. Disons que nous consacrerons vendredi soir au service de guérison. Qu'en pensez-vous? Êtes-vous d'accord? Ce sera très bien. Très bien, monsieur.

²⁰ Et puis, samedi matin, je pense que je suis censé prêcher chez les Hommes d'Affaires Chrétiens. C'est ça, au petit-déjeuner. Et je suis toujours. . . [Frère Boze dit : “Vendredi matin aussi, ils auront un petit-déjeuner, un petit-déjeuner des ministres.”—N.D.É.] Quand? [“Vendredi matin.”] Vendredi matin, et—et samedi matin, ce sera avec les Hommes d'Affaires Chrétiens. Eh bien, ce sera très bien. Et puis, dimanche soir, je pense que Frère Osborn présentera son émi-. . . , ou, son film. [Frère

Boze dit : “Non, non. C’est dimanche après-midi. Oui. Et là, dimanche soir, nous aurons un autre grand service où Frère Branham prêchera.”] Oh, dimanche après-midi. Très bien. Un autre service . . . Vous voyez comment il m’a coincé là? Voyez? Très bien. Alors, ce sera dimanche soir.

²¹ Nous allons maintenant lire une toute petite portion de la Parole, et aborder Cela rapidement. Et souvenez-vous de ce que nous essayons de faire, frère et sœur, c’est de venir à la maison de Dieu en tant que lieu de correction, un endroit où nous nous asseyons et nous nourrissons de la Parole de Dieu, et d’où nous repartons changés.

²² Je crois que c’était en Finlande, où nous nous sommes arrêtés en cours de route. Et il y avait un groupe de petits Finlandais qui fauchaient le grain. Et il y avait . . . Quelqu’un était venu leur apporter de l’eau alors qu’ils prenaient leur repas de midi sous un arbre. Nous nous sommes arrêtés, nous avons distribué quelques petits tracts, nous avons prié et nous nous sommes mis à leur parler du Seigneur. Et dix-sept personnes ont reçu le Saint-Esprit sur-le-champ, sous cet arbre, juste du fait que nous nous soyons arrêtés là, pour partager une petite vérité de l’Évangile, et, à des gens au cœur affamé. Et nous avons bon espoir que cette convention aura cet impact sur toute personne qui n’a pas reçu le Saint-Esprit, et qu’ils Le recevront au cours de cette série de réunions.

²³ Alors, ce soir, je veux prendre comme sujet, au chapitre 19 de I Rois, les cinq dernières lettres, ou, les cinq derniers mots, plutôt, du—du verset 9 : *Qu’entends-Tu, Élie?*

Et ça ne nous ferait pas de mal de Lui parler de nouveau dans un mot de prière, alors que nous courbons la tête.

²⁴ Seigneur, fais que nos cœurs soient ouverts ce soir pour entendre la Parole du Seigneur; puisses-Tu venir maintenant nous prendre et circoncrire nos lèvres, nos cœurs et nos oreilles, et faire en sorte que le Saint-Esprit nous parle et fasse pénétrer en nous ce qu’Il veut que nous sachions, afin que nous puissions connaître Dieu, craindre Dieu, aimer Dieu et servir Dieu avec tout ce qui est en nous, car Tu connais la fragilité de notre être et de notre constitution. Nous Te prions de bien vouloir pardonner tous les péchés que nous avons commis. Fais de nous des Chrétiens consacrés, au cœur honnête, afin que nous soyons tellement salés que l’incroyant aura soif d’être comme l’Église du Dieu vivant. Accorde-le, Seigneur. Parle-nous maintenant, alors que nous continuons à nous attendre à Toi. C’est au Nom de Jésus que nous prions. Amen.

²⁵ C’avait été une journée mémorable pour le prophète, mais il était très fatigué. Il était devenu, ce jour-là, l’un des plus grands—des plus grands prophètes de cette époque, car il avait accompli l’un des miracles les plus remarquables qui aient été accomplis.

Et, franchement, je ne crois pas qu'il y ait jamais eu un jour où Dieu ait accompli Son miracle d'une telle manière. Mais il était fatigué, il était épuisé.

²⁶ Et d'habitude, quand une telle chose se produit, après quelque chose de grandiose, méfiez-vous de l'ennemi. Et c'était à un moment où il avait les nerfs à fleur de peau, et où il était sur le point de craquer, de toute façon, de faire une dépression nerveuse, c'est à ce moment-là que Jézabel a fait des histoires. Et ça, c'est la ruse du diable, tous les Chrétiens savent cela. Tout homme ou toute femme qui a déjà vécu une grande expérience en Christ sait à quel point c'est vrai.

²⁷ Regardez notre Seigneur, après Son grand couronnement terrestre quand Il s'est fait baptiser, et que Dieu, le Saint-Esprit, est descendu du Ciel sous la forme d'une colombe et a rempli Son tabernacle, Il a aussitôt été emmené dans le désert pour y passer quarante jours, et là, Il a été tenté par le diable.

²⁸ Et je crois que c'est Paul qui, après avoir parlé du troisième Ciel, a tout de suite parlé de l'écharde dans la chair.

²⁹ Et la femme de n'importe quel pasteur sait qu'il faut veiller sur lui le lundi, s'il a eu une grosse journée le dimanche, parce qu'il. . . je pense que vous feriez mieux de le laisser dormir le lundi matin. Ce serait la meilleure chose pour lui : se remettre en dormant. Et c'est une bonne chose, parce que c'est ce que Dieu a amené Élie à faire : se remettre en dormant, en quelque sorte.

³⁰ Mais cela montre que quand Dieu fait quelque chose, Satan est toujours présent pour y faire obstacle ou pour démolir cela, ou faire tout ce qu'il peut pour interrompre cela.

³¹ Et il était épuisé, il avait les nerfs à fleur de peau, et—et, exactement comme les gens aujourd'hui, il nous faut un genêt. Je pêche à des gens fatigués, à des gens nerveux, je prie pour des gens nerveux. Et le monde où nous vivons en ce moment est un monde nerveux, névrosé, troublé. Tout le monde est à bout de nerfs, comme on dit, ou, pour ainsi dire; on dirait que la moindre petite chose les fâche *tellement*. Le peuple de Dieu est dans cet état-là, le monde est dans cet état-là. Il nous faut tous un genêt, un lieu de repos; j'espère que cette convention sera un genêt.

³² Les asiles d'aliénés se remplissent, les hôpitaux se remplissent, le taux de criminalité juvénile monte en flèche, et nous vivons à une époque terrible. Et les hommes cherchent à s'évader en buvant du whisky, ou essaient de se distraire en jouant aux cartes, ou tournent la chose en plaisanterie, mais ce qu'il nous faut, c'est un genêt — un lieu où nous pourrions nous tranquilliser devant Dieu.

³³ Maintenant, il y a trois étapes dont nous voulons parler : la montagne du Carmel, le genêt et la caverne.

³⁴ Le prophète avait les nerfs à fleur de peau, car il venait de sortir de l'onction. Cela faisait longtemps qu'il était là-haut, et Dieu avait pris soin de lui. J'aime ça. Dieu avait pris soin de Son serviteur et l'avait nourri par des corbeaux, et en attendant que le temps vienne, Il l'abreuvait à Kerith. Mais là, après que le grand miracle avait été accompli, et qu'Élie sortait de l'onction, avec les nerfs à fleur de peau . . .

³⁵ Oh, combien j'éprouve de la compassion pour lui! Mon cœur a toujours saigné pour Élie quand je pensais à . . . sous l'onction du Saint-Esprit pour faire venir le Feu du Ciel et accomplir des miracles. Et ce qui l'avait troublé plus que tout, c'était que Jézabel et son groupe avaient ignoré ces miracles. Et c'est ce qu'ils font encore aujourd'hui, quand Dieu accomplit des miracles, ça ne change pas l'incroyant; il s'en moque, c'est tout.

³⁶ Élie avait fait ces choses au Nom du Seigneur, et Jézabel avait même menacé de lui ôter la vie. Elle a dit : "Que je sois comme l'un des prophètes de Baal", que—qu'il avait tués, si le lendemain à la même heure, elle ne lui avait pas fait couper la tête. Tout ça ne fait qu'exciter le diable. Élie se disait que cette méchante femme changerait certainement d'avis.

³⁷ Mais, vous savez, Dieu appelle uniquement certaines personnes, et Jésus a dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement."

³⁸ Et des fois, nous sommes dans l'étonnement, quand nous avons prêché, prié, jeûné, pleuré, et nous voyons les résultats d'un réveil, puis de voir des villes remplies de méchanceté tourner le dos à cela et s'en moquer, et les journaux qualifier cela de fanatisme. Ne pensez pas que ce soit étrange, parce que ça s'est produit tout au long des âges. Ils s'en vont et parlent des gens en utilisant un mot très grossier pour les qualifier, ou les traitent d'un nom quelconque qu'ils ne devraient pas utiliser, juste quelque chose pour tourner les œuvres de Dieu en dérision.

³⁹ Alors, ce pour quoi je dis cela, c'est qu'il y a des hommes et des femmes qui croient Dieu, et qui ont vu l'œuvre de Dieu, et nous nous demandons pourquoi Chicago n'a pas de réveil — voilà la réponse. Chicago n'aura jamais de réveil, ou l'Amérique n'aura jamais de réveil, tant que Dieu ne l'envoie pas. Et Il a secoué cette nation par des signes, des prodiges et des miracles, et les gens s'en éloignent constamment, sur la base des mêmes motifs que Jézabel avait : "Je vais leur couper la tête, je vais fermer leurs églises", s'ils en avaient la possibilité. Nous avons encore des droits constitutionnels, la loi garde ces portes ouvertes, ce sont les droits constitutionnels.

⁴⁰ Mais Élie était épuisé, il avait le cafard, et là, Jézabel a proféré cette menace qui l'a presque fait sombrer dans une dépression nerveuse. Voyez-vous, certaines personnes pensent que les prophètes de Dieu devraient continuellement déployer

tous leurs efforts à accomplir des choses, sans relâche, mais Dieu veut qu'ils se retirent à l'écart.

41 Vous savez, certains d'entre nous mangent, et mangent, et—et ne font jamais d'exercice physique, et d'autres s'entraînent à l'excès, et n'ont pas le temps de manger. Nous nous asseyons dans ces conventions, et—et nous mangeons la Parole de Dieu et la bonté de Dieu, puis nous en ressortons bien gras et bien portants, et ça . . . nous ne disons jamais rien à ce sujet. Nous devrions aller là-dehors et utiliser cette énergie et ces témoignages pour la gloire du Seigneur Jésus.

42 Vous savez, beaucoup de gens pensent que le prophète devrait foncer comme une—une fusée; s'il fonce comme une fusée, bientôt il tombera aussi comme une pierre.

43 Aujourd'hui, alors que j'arrivais de Jeffersonville, j'écoutais la radio, et on y disait qu'ils ont l'intention de lancer un spoutnik, ou quelque chose de ce genre, ils dépensent des millions de dollars chaque année pour essayer de battre la Russie avec . . . dans la course pour aller sur la lune. Ce n'est pas étonnant que nous soyons une bande de névrosés! Qu'est-ce que nous avons à faire avec la lune, alors que nous n'arrivons—n'arrivons pas à nous occuper de ce que nous avons ici-bas? Nous n'arrivons pas à gérer ceci. Mais, voyez-vous, tout ça, c'est un mouvement scientifique, Dieu est complètement laissé de côté.

44 Autrefois, des hommes ont essayé de construire une tour pour quitter la terre, et Dieu ne leur a accordé aucune unité entre eux. Et je pense que ces hommes qui essaient aujourd'hui de construire ces tours pour aller sur la lune, ils sont là-bas en ce moment, à faire toutes sortes de conférences sans avoir d'unité, ils ne peuvent pas parler la même langue.

45 Il y a un langage que nous devrions tous connaître, c'est le langage de Dieu : L'amour de Dieu les uns pour les autres, la communion entre les hommes. Quand nous aurons appris à construire ce genre de tour, à parler ce genre de langage, il y aura une tour qui descendra des Cieux et qui nous emmènera tous dans la Gloire, ce sera l'échelle de Jacob que Dieu nous permettra tous de gravir un jour.

46 Il était fatigué et épuisé, mais Dieu prenait soin de Son prophète. Je pense à la bonté que Dieu a témoignée à Élie quand Il l'a emmené sous l'arbre. Il avait laissé sa, était parti de sa propre province pour une autre province, et là-bas, il avait laissé son serviteur, puis il s'était enfui dans la jungle, très loin dans le désert, jusqu'à un lieu donné. Je crois que ce genêt avait été planté à cet endroit-là précisément dans ce but.

47 Dieu l'a installé sous ce genêt et l'a endormi pour qu'il puisse se reposer un peu. Par la suite, Il savait qu'il avait faim, alors Il l'a réveillé, un Ange l'a touché, et il y avait là, sur les charbons, des gâteaux cuits. Il a mangé ces gâteaux, et il s'est rendormi.

Il devait être vraiment fatigué. Après ce réveil et ces miracles qu'il avait accomplis, et le surnaturel qui reposait sur lui, il était épuisé. Alors, l'Ange l'a laissé dormir un peu, et Il l'a réveillé de nouveau, et lui a dit : "Mange encore, parce que ce voyage est très éprouvant."

⁴⁸ Oh, combien il nous faut, au cours de ce voyage dans lequel nous sommes engagés maintenant, trouver un lieu de repos et nous régaler de la Parole de Dieu, pour qu'Elle nous donne de la force. Soir après soir, nous allons nous reposer dans la chambre et nous revenons frais et dispos le lendemain matin, et nous mangeons davantage, car il y a un grand voyage et un grand combat qui attendent l'Église.

⁴⁹ Je crois que nous avons été des enfants assez longtemps, Dieu va maintenant faire de Son Église des gens d'âge mûr. En tant qu'enfants, nous jouions et nous nous amusions, mais maintenant, nous allons devoir faire disparaître ce qui est de l'enfant et revêtir la nature d'homme mûr, la maturité. Je crois que c'est Paul qui a dit : "Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant", parce qu'il réfléchissait comme un enfant. Mais il est maintenant temps que nous commençons à réfléchir comme des hommes et des femmes, car nous devons passer aux choses sérieuses.

⁵⁰ Nous voyons ensuite que le prophète est arrivé à la caverne. Je me demande quelle sorte de vitamine contenaient ces gâteaux qu'il a mangés. Ils l'ont gardé en forme pendant quarante jours. Ne pensez-vous pas que les hommes de sciences d'aujourd'hui prendraient volontiers un de ces pains de maïs et l'examineraient au laboratoire pour voir combien d'éléments chimiques et combien de vitamines s'y trouvaient? Des pains qui pouvaient garder un homme en forme pendant quarante jours de marche. Dieu en a encore un laboratoire rempli, et ils sont destinés au voyage.

⁵¹ Et maintenant, nous le retrouvons dans la caverne, il s'est retiré tout là-bas dans la caverne, et Dieu veut lui parler. Et la Bible dit qu'un grand vent impétueux est passé, puis il y a eu un tremblement de terre, et ensuite, il y a eu de—de grands éclairs et des secousses, mais Élie est resté tranquille. Et au bout d'un moment, une petite Voix tranquille s'est fait entendre, et Élie a reconnu que C'était Dieu, et il s'est enveloppé le visage de son manteau, puis est sorti à Sa rencontre.

⁵² Je me demande si nous, l'église, n'avons pas trop écouté les vents impétueux, les grondements de tonnerre, le sang et les éclairs, au point que nous n'entendons plus cette petite Voix tranquille. Et il est temps d'Y revenir maintenant.

⁵³ Cela n'a jamais frappé Élie. Élie était l'un des aigles de Dieu. Il était assis au fond de la caverne, à entendre passer toutes ces

choses, et pourtant, c'est Dieu qui faisait toutes ces choses, mais il voulait quelque chose de mieux. Élie était Son aigle.

54 J'ai toujours aimé ce cantique qui dit :

Ceux qui s'attendent au Seigneur
renouveleront leurs forces,
Ils prendront leur vol comme les aigles.

Et il y a dans ce cantique un certain couplet qui dit quelque chose comme ceci :

Seigneur, enseigne-moi la patience, pendant
que les cœurs sont enflammés,
Fais que je m'humilie et que j'invoque Ton Nom,
Que je ne m'appuie pas sur ce que les autres
font,
Mais que, plutôt, je m'attende à une petite Voix
tranquille de Ta part.

55 Nous, les Américains, nous aimons les grandes choses et beaucoup de bruit. Comme c'est différent! Comme ça se retourne contre nous! Ceci, c'était une petite chose, une toute petite chose, quelque chose de tranquille. Vous savez, en Amérique, on aime coloniser, avoir de grandes choses, faire partie de la grande église, faire de grandes choses, avoir les plus grandes foules, celui qui peut attirer le plus d'attention. C'est simplement inné en nous d'agir ainsi, mais, oh, combien nous avons prouvé que nous avons laissé Dieu de côté. Là où il y a tellement de bruit. . .

56 Eh bien, je crois au bruit, j'y crois certainement, mais ce n'est pas ça. Élie savait que c'était Dieu qui faisait ce bruit, mais il attendait autre chose. Ô Dieu, fais que j'attende.

57 Peu m'importe qui a le plus grand réveil, et qui attire la plus grande foule, ou quoi que ce soit au sujet de la plus grande église, ou de la plus grande dénomination, fais que j'attende jusqu'à ce que j'entende cette petite Voix tranquille.

58 Je me suis demandé si nous n'avons pas passé trop de temps à être méthodistes, baptistes, et différentes dénominations, au point de ne plus entendre cette petite Voix tranquille. En effet, nous pouvons voir nos églises qui déclinent, la communion qui se brise entre les frères, et toutes ces choses qui se produisent, et comprendre qu'il y a quelque chose qui cloche. Et pourtant, nous avons eu des vents, des pluies, des déluges, et tout le reste, mais où est cette petite Voix tranquille?

59 Les gens recherchent les grandes choses, celui qui peut dresser la plus grande tente, celui qui peut construire la plus grande église. Et nous, les pentecôtistes, nous en sommes au point où si nous allons à un service et que tout le monde ne court pas dans les allées, ne parle pas en langues, et ne saute pas sur les sièges, alors nous n'avons pas eu de réunion. Nous gagnerions à

rester tranquilles jusqu'à ce que nous entendions quelque chose du Ciel : une petite Voix tranquille.

⁶⁰ Il nous faut un enseignement apostolique, une puissance apostolique. Cette puissance apostolique, ce n'est pas tant le bruit, mais c'est le Saint-Esprit et l'amour de Dieu qui font que nous sommes un en Jésus-Christ.

⁶¹ Les gens aiment coloniser, former des sectes, former des dénominations, ils les fréquentent et cachent leurs propres péchés. "Je fais partie de *ceci*. Je fais partie de cette *église-ci*, c'est la plus grande église." Peu m'importe combien elle est grande, il n'y a qu'une chose qui cache le péché, c'est le Sang de Jésus-Christ.

⁶² Nous entendons tellement dire aujourd'hui que Dieu est un Dieu bon, et Il l'est, mais Il est aussi un Dieu de colère, Il est un Dieu de jugement, Il est un Dieu de justice, et Sa sainteté exige la justice. Il incombe à Dieu d'être juste, parce qu'Il est saint. Il juge et condamne tout comme Il bénit.

⁶³ Mais aujourd'hui, nous pensions que parce que nous pouvions faire beaucoup de bruit, ou former une grande dénomination, ou—ou faire quelque chose de grand, de grand et de bruyant, sortir là, dans la rue, jouer dans un orchestre ou battre du tambour, beaucoup de gens suivront cela, parce que ça fait du bruit.

⁶⁴ Je crois que Paul y a fait allusion une fois lorsqu'il a dit : "Comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit." Si nous avons toutes ces choses, mais que cela n'est pas empreint de l'amour de Dieu, ce n'est rien. Ne quittons pas cette convention comme si c'étaient des réunions pentecôtistes ordinaires, quittons cette convention, si telle est la volonté de Dieu, avec tant d'amour et de puissance Divine du Saint-Esprit dans nos vies que ça change tous nos motifs, que ça les façonne et que ça façonne nos vies pour qu'elles prennent la forme de Jésus-Christ. Prenez cela, mon frère et ma sœur.

⁶⁵ J'aime l'Église, je L'aime tellement que j'ai du zèle pour Elle. Les gens pensent que je combats l'Église; ce n'est pas le cas, j'essaie seulement de diriger l'Église vers un secret qu'Elle devrait connaître. Ne courons pas tant après les grandes choses, parce qu'elles échoueront. Vous savez, nous regardons les grandes choses, nous pensons que ce sont les grandes choses qui accomplissent des choses : "Si nous pouvons avoir de très bonnes écoles!" Qu'est-ce que nos écoles ont produit cette année? Avez-vous vu que beaucoup de nos écoles religieuses sont sur le point de fermer à cause des perversions, des gens pervers, des homosexuels qu'il y a dans nos écoles? Ce dont les gens ont besoin aujourd'hui, ce n'est pas de coloniser et d'avoir de grands mouvements, il nous faut . . . Dieu veut des individus.

⁶⁶ Les hommes ont peur de parler, ils ont peur de prendre position, il leur faut quelque chose derrière eux pour les soutenir : une grande dénomination, ou une organisation, ou un grand groupe. Qu'est-ce que les hommes . . . ? Ce qu'il faut à un homme appelé de Dieu pour le soutenir, c'est le Saint-Esprit. Tenez-vous seul. Aujourd'hui, nous ne voulons pas le faire, nous nous présentons en tant qu'organisation, nous nous présentons en tant que mouvement, nous nous présentons en tant que *ceci, cela* ou *autre chose*.

⁶⁷ Mais Dieu veut que les hommes se présentent en tant qu'individus, comme Élie l'était. Il était le seul qui restait, à sa connaissance, mais il a pris position pour les principes justes. Le bruit et les secousses ne l'ont pas troublé, il a attendu jusqu'à ce qu'il entende cette petite Voix tranquille, et là il a répondu.

⁶⁸ Nous pouvons très bien avoir des rassemblements d'un bout à l'autre du pays, nous pouvons très bien avoir de grands stades remplis de gens, nous pouvons très bien avoir toutes sortes de choses qui se produisent; ça ne servira à rien tant que Dieu n'aura pas parlé individuellement au cœur humain, la seule chose qui changera l'homme. C'est la seule chose qui fera qu'il enveloppe son propre visage et entre dans la Présence de Dieu. L'église en a besoin, mes amis. Voilà le genre de convention que nous voulons.

⁶⁹ Quelqu'un a dit, il y a quelque temps, il a dit : "Frère Branham, la seule chose qui cloche dans vos réunions," a-t-il dit, "quand vous êtes sous l'onction du Saint-Esprit et que vous avez des visions, nous vous croyons à ce moment-là, mais, oh, cette vieille prédication rude et formaliste que vous avez!"

Eh bien, si le Saint-Esprit peut donner des visions, C'est le même Saint-Esprit qui parle d'une autre manière.

⁷⁰ Dieu ne le fera pas. Nous avons besoin de correction. Oh, nous avons besoin de nous retirer à l'écart, de rester tranquilles et d'écouter jusqu'à ce que quelque chose se produise en nous, qu'une Voix venue du Ciel parle.

⁷¹ Mais nous voulons avoir une sorte de soutien. Un homme pense que parce qu'il est devenu ministre, s'il ne va pas vers une grande organisation pour qu'elle lui accorde son soutien, eh bien, il ne pourra pas prêcher. Si Dieu vous a appelé à prêcher, prêchez! Si vous vous tenez seul, prêchez quand même! Dieu vous a parlé, tenez-vous là et prêchez, ce sont les droits que Dieu vous a donnés.

⁷² Je préférerais écouter un homme comme celui-là plutôt que d'avoir tous . . . quelqu'un qui possède tous les doctorats en théologie et en philosophie pour l'appuyer. C'est ce qui a détruit l'église aujourd'hui : elle s'est lancée dans la quête d'une classe sociale, de sectes et d'associations; toutes ces choses sont très bien, mais elles n'ont pas leur place dans une maison de Dieu. Dieu veut des hommes envoyés par Dieu, oints du Ciel, qui ont

entendu la gloire de Dieu et qui ont été remplis de Son Esprit, et qui s'en tiennent aux convictions de leur cœur.

⁷³ Regardez Élie, regardez Élisée qui est venu après lui, regardez Jean-Baptiste en son jour, regardez Paul, quand tous l'avaient abandonné, il a continué de tenir bon, parce qu'il avait rencontré Dieu, il avait entendu une Voix lui parler un jour.

⁷⁴ Regardez John Wesley, Martin Luther, Calvin; des hommes qui ont un jour fait quelque chose pour Dieu, ce sont des hommes qui ont entendu Dieu et qui s'en sont tenus à leurs convictions, qui ont écouté et qui ont attendu. Ce que les autres disent, ça ne change rien, ils attendent jusqu'à ce qu'ils entendent Dieu. De grands réveils ont lieu, et il semble que ces vents impétueux, ces grandes puissances et toutes ces choses se produisent — ils attendent. Les aigles de Dieu le font toujours, jusqu'à ce qu'ils entendent cette Voix qui leur parle.

⁷⁵ Vous savez, les grandes choses ne font pas beaucoup de bruit. Avez-vous déjà pensé à ça? Eh bien, vous savez, le soleil peut puiser dix millions de tonneaux d'eau en faisant moins de bruit que nous n'en faisons en remplissant un verre d'eau à une pompe. En général, les grandes choses opèrent dans le silence. Avez-vous déjà entendu les planètes lorsqu'elles font leur révolution les unes autour des autres? Non, mais combien est-ce grand? Avez-vous déjà entendu le jour se lever? Et pourtant, il disperse toutes les ténèbres, et il est si silencieux que ça ne nous réveille même pas, mais il chasse totalement la nuit.

⁷⁶ Ce dont l'église pentecôtiste a besoin aujourd'hui, c'est d'un lever du jour, un lever du jour où ils resteront tranquilles jusqu'à ce que Dieu entre dans leur cœur et chasse la nuit. Nous pensons que si la nuit est en train d'être chassée et qu'il y a un peu d'obscurité quelque part, nous devons mettre quelque chose en branle dans la ville: "Restez tranquilles" a-t-Il dit, "et sachez que Je suis Dieu." Il a dit à Moïse, Il lui a donné cet ordre: "Restez tranquilles, et regardez ce que Je vais faire."

⁷⁷ Ce qu'il nous faut, frère, nous avons couru devant la charrue, devant . . . les bœufs devant la charrue.

⁷⁸ Comme ce messenger qui avait couru une fois, il avait entendu quelque chose, il s'est mis à courir, mais quand il est arrivé à destination, il n'avait rien à dire une fois arrivé. Je pense que c'est bien ça le problème aujourd'hui, nous avons entendu beaucoup de choses qui se passaient, puis nous sommes sortis et nous nous sommes mis à courir, et maintenant nous ne savons pas pourquoi nous courons. Attendons jusqu'à ce que nous entendions Dieu parler, jusqu'à ce que Dieu parle à notre cœur, et que nous ayons un message, quelque chose que cette petite Voix tranquille a changé dans chaque fibre de notre être.

⁷⁹ Si, ce soir, les églises, les laïques, les ministres et les prêtres pouvaient s'attendre à Dieu quelque part dans leur caverne jusqu'à ce que cela se produise, toutes les barrières dénominationnelles se briseraient, et les hommes seraient des frères. Oui. Nous sommes nerveux et tout chavirés. Ils sont quand même le peuple de Dieu; tout comme Élie faisait partie du peuple de Dieu, mais il lui fallait l'expérience de la caverne.

⁸⁰ L'avez-vous déjà remarqué? Ce n'est pas la petite ondulation qui fait beaucoup de bruit qui reflète les étoiles, c'est le petit bassin d'eau paisible qui reflète les étoiles. Et bien des fois, nous nous sommes trop fiés aux ondulations. Je crois qu'une ondulation contient de l'eau, mais savez-vous ce qui la fait onduler? C'est parce qu'elle est peu profonde. C'est vrai.

⁸¹ Je me souviens qu'une fois, mon père et moi sommes allés en chariot dans les champs chercher de la nourriture. Je ne sais pas combien d'entre vous, messieurs, ont grandi dans une ferme, mais nous avions cette espèce de vieux chariot, et nous nous sommes mis en route, et chaque petite bosse que nous rencontrions, ça faisait boum-badaboum, crac, boum, bam, bam, et ça sautillait, et ça faisait le bruit le plus horrible que j'aie jamais entendu. Mais nous l'avons chargé autant que nous le pouvions de bonnes choses de la ferme, et nous sommes repassés sur ces mêmes bosses, il n'a pas fait le moindre bruit — il était chargé.

⁸² Ce qu'il nous faut ce soir, c'est un chargement, rempli de l'amour Divin et de la puissance Divine de Dieu, et attendre jusqu'à ce que cette petite Voix tranquille nous rencontre. Pendant cette convention, attendons jusqu'à ce que nous entendions Sa Voix. C'est un défi pour nous : attendre jusqu'à ce que nous sachions ce que nous faisons, attendre jusqu'à ce que Sa Voix parle, et alors nous saurons dans quelle direction aller. Ça devrait . . . Cela me donne une certitude.

⁸³ Quelqu'un dit : "Eh bien, écoutez donc, Frère Branham, voyez-vous, si la foule se met à courir, eh bien, ne pensez-vous pas que nous devrions la suivre?"

— Attendez-vous à Dieu.

— Devrais-je aller adhérer à cette église-ci?"

— Attendez-vous à Dieu.

— Vous pensez que s'il y a un grand réveil par ici . . .?"

⁸⁴ "Attendez-vous à Dieu. Voyez? Tout ce que Dieu dit. Que . . . Attendez jusqu'à ce que Dieu parle, alors vous pourrez parler, vous aurez alors un message." Oh, vous pourriez entrer dans l'eau et sautiller, faire beaucoup de bruit, mais attendez-vous à Dieu.

⁸⁵ "Qu'entends-tu?" Qu'entendez-vous dans toutes ces choses qui se passent? Qu'avez-vous entendu là-dedans? Nous avons entendu de la confusion, nous avons entendu des hauts et des bas,

et nous avons formé plusieurs organisations différentes, nous avons fait de grandes choses comme ça. Mais où est Dieu dans tout ça?

⁸⁶ Il nous faut des hommes oints, des hommes qui savent où ils se tiennent, des hommes qui ont rencontré Dieu face à face et qui ont parlé avec Lui. “Vous serez Mes témoins, après que le Saint-Esprit sera venu sur vous. Vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais, après que le Saint-Esprit sera venu sur vous. Vous serez Mes témoins. Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.” Nous voulons attendre.

⁸⁷ Jésus leur a dit, après qu’ils avaient été avec Lui, oh, ils pensaient, ils étaient partis là-bas, ils se réjouissaient en rentrant, les démons leur étaient soumis, Il a dit : “Vous n’êtes pas encore prêts, allez à Jérusalem et attendez jusqu’à ce que vous soyez remplis. Vous ferez trop de bruit, vous ne produirez que de la vapeur, et rien d’autre, elle sortira par le sifflet, et vous n’aurez plus de vapeur pour faire tourner les—les roues.”

⁸⁸ Nous pouvons témoigner, sautiller, chanter, et faire toutes ces choses, mais tant que Dieu ne nous aura pas amenés à un niveau où nous pourrons reconnaître mutuellement que nous sommes des frères, tant que toute méchanceté, toute jalousie, toute querelle et tout le reste ne nous auront pas quittés, tous nos sautilllements, nos cris, nos louanges à Dieu, nos organisations, nos parlars en langues, nos guérisons des malades, nos accomplissements des miracles, et tout le reste, ne serviront jamais à rien. Revenons et attendons dans la caverne jusqu’à ce que nous entendions la petite Voix tranquille qui nous appelle au service de Dieu. Oh, combien nous en avons besoin, combien le monde en a besoin! Nous en avons besoin, Dieu pourvoira.

⁸⁹ Vous dites : “Eh bien, Frère Branham, si tout le monde va . . . ? Que dois-je faire si—si tout le monde suit ce mouvement-*ci*, et si tout le monde suit ce mouvement-*là*?”

Vous, suivez Christ; attendez juste un peu.

⁹⁰ Vous savez, nous avons des oiseaux, et certains d’entre eux sont des oiseaux migratoires. Certains d’entre eux, dès que la première petite brise fraîche arrive, ils s’envolent vers le sud à toute vitesse, mais il y en a qui restent ici. Eh bien, l’un des oiseaux dira à l’autre : “Tu ferais mieux de venir, d’y aller, les vers sont meilleurs là-bas.” Mais, *d’une manière ou d’une autre*, celui qui reste ici, Dieu le nourrit tout au long de l’hiver, exactement comme Il nourrit celui qui est là-bas. Dieu pourvoit toujours d’un moyen pour vous. C’est vrai. Et il est prouvé que l’oiseau qui reste à la maison est un oiseau en bien meilleure santé et plus robuste que celui qui descend dans le Sud.

⁹¹ Nous n’avons pas à nous inquiéter. Vous oubliez qu’il y a un Dieu. Nous sommes dans tous nos états et nous nous disons : “Oh, eh bien, si je ne peux pas faire *ceci*, si je peux agir comme *ceci*, et

je ne peux pas adhérer à *ceci!*” Tenez-vous tranquilles et attendez que Dieu vous parle. C’est ça qu’il faut faire.

⁹² Disons, par exemple, qu’en serait-il si—qu’en serait-il si un lapin, qu’en serait-il s’il devait sauter depuis les Northwoods jusqu’en Floride pour pouvoir vivre? Voyons, jamais il ne—jamais il n’y arriverait en faisant de petits bonds comme ça. Eh bien, qu’en serait-il si quelqu’un disait : “Un instant, mon gars, on va t’en montrer l’aspect scientifique. Si tu restes ici, il y aura neuf mètres de neige, tu vas rester sous toute cette neige et étouffer”?

⁹³ Vous savez, le lapin survit à l’endroit où il vit, et Dieu lui fait une paire de raquettes à neige en octobre, et le lapin saute sur la neige, tout simplement; Dieu lui fournit sa nourriture là, sur la neige. En effet, Quelque Chose lui dit : “Reste là et attends.” Il n’a pas encore de raquettes, mais Dieu pourvoira des raquettes, s’il veut bien attendre. Le lièvre d’Amérique danse là, au-dessus du sol, mangeant les tendres bourgeons qui poussent dans le haut des arbres, et il reste chez lui. Certainement.

⁹⁴ Qu’en serait-il du petit cerf? Il faudrait que le petit cerf traverse Chicago en courant, et qu’il embarque sur l’Outer Drive et descende en Floride aussi vite qu’il le peut. Eh bien, il serait en danger, Dieu savait cela, et Il a fait en sorte qu’il soit heureux tel qu’il est; Il lui a donné deux petits sabots pointus dont il se sert pour creuser dans cette neige à une profondeur de neuf mètres, et il mange toute la mousse qui se trouve sur le sol, et grossit autant qu’il le peut pendant l’hiver. Voyez? Dieu prend soin de lui.

⁹⁵ Qu’en serait-il du pauvre vieil ours, maladroît comme il est? Et si Dieu . . . ? Et si quelqu’un lui disait : “Mon gars, qu’en serait-il si Dieu faisait pousser des raquettes à neige sous tes pattes, qu’en ferais-tu? Voyons, tu es tellement lourd que tu t’enfoncerais de toute façon.”

⁹⁶ Il ne se tracasse pas, il y a Quelque Chose qui lui dit d’attendre, quand l’hiver viendra, Dieu s’occupera de la situation. Il n’a pas besoin de se mettre à sautiller, à se mettre dans tous ses états et à dire : “Oh! la la! les oiseaux vont tous vers le sud, je ferais mieux d’essayer.” Eh bien, il se tuerait, ou quelqu’un le tuerait pendant le voyage.

⁹⁷ C’est ce que les églises essaient de faire, elles essaient d’imiter, de se moquer, d’adhérer à quelque chose, de courir après *ceci, cela* ou *autre chose*. Attendez-vous au Seigneur, Il pourvoira à vos besoins. Qu’entendez-vous? Pouvez-vous entendre la Voix?

⁹⁸ L’ours, il entend la Voix de Dieu. Des raquettes ne poussent pas sous ses pattes, mais qu’est-ce qu’il fait? Il s’en va simplement là, s’allonge et passe tout l’hiver à dormir. Que les autres courent çà et là si ça les chante, il fait tout simplement une bonne sieste hivernale. Pourquoi? Dieu pourvoit d’un moyen pour lui, et il écoute, la nature parle.

⁹⁹ La maman ours se reproduit en octobre, elle va se coucher, elle ne se réveille plus jusqu'à la mi-mai. Les petits oursons naissent en février. Qu'en serait-il si la maman ours disait : "Un instant, là, mes petits oursons vont naître et il se passera trois mois avant que je les voie." À la naissance, les petits oursons sont comme de petits rats, ils sont tout petits, sans poils, comme un petit rat, tout jeune. "Eh bien, comment ces petits trouveront-ils une place, et comment s'occupera-t-on d'eux?"

¹⁰⁰ Elle ne s'inquiète pas à ce sujet, elle sait que Quelque Chose lui dit que Dieu s'en occupera. Lorsque ces petits rats naissent en février, par ce temps très froid, là-bas, sous cet amoncellement de neige, Quelque Chose fait en sorte que le petit se lève, marche autour de sa mère, va directement à la mamelle, se met à téter, puis s'allonge là et boit pendant trois mois. Et quand maman se réveille, elle dit : "Bonjour, les enfants", elle fait une petite promenade, et continue son chemin.

¹⁰¹ Elle ne s'agite pas au sujet d'aller vers le sud, elle ne s'agite pas au sujet de devoir avoir un médecin pour s'occuper de tous ces enfants, et tout, à leur naissance, elle ne fait que dormir sans souci. Amen. Si seulement l'Église pouvait avoir le sens que l'ours possède de s'attendre à Dieu!

¹⁰² Le général Byrd, lorsqu'il préparait son expédition au pôle Sud, il s'est dit que ses compagnons, les amis qui l'accompagnaient, auraient besoin de lait frais, il emmènerait donc avec lui un petit troupeau de bêtes, qui produisaient beaucoup de lait, pour qu'ils puissent avoir du lait dans ces régions glaciales, là-bas en Antarctique. Alors, il a dit : "Eh bien, nous allons emmener des vaches."

¹⁰³ Et ils se sont dit : "Si nous emmenons ces vaches d'ici, qui est une zone tempérée, là-bas dans une zone glaciale, ces vaches vont attraper une pneumonie et mourir, si nous les y emmenons." Alors, ils leur ont fait fabriquer beaucoup de manteaux, de grands manteaux de fourrure, et les ont mis sur ces vaches. Mais savez-vous quoi? Quand ils sont arrivés là-bas, ils ont constaté qu'on n'en avait pas besoin. Dieu leur avait fait pousser de longs poils, alors elles n'avaient pas besoin de ces vêtements faits de main d'homme.

¹⁰⁴ Voilà ce qu'il en est de l'Église aujourd'hui. Peu m'importe que vous soyez jeté là-bas dans la rue avec une casserole en métal à la main, ou si vous avez un tambourin à la main, si vous faites de l'action missionnaire, ne cherchez pas à être un Billy Graham ou un Oral Roberts, attendez-vous au Seigneur, Il pourvoira à tout ce dont vous avez besoin, attendez jusqu'à ce que vous entendiez cette petite Voix tranquille. C'est ce qu'il nous faut : attendre.

¹⁰⁵ "Qu'entends-tu?" Que pouvez-vous entendre? Qu'avez-vous entendu au fil des années? Nous avons eu des miracles. Nous avons eu des choses pour lesquelles Dieu a fait attendre les

hommes. Il a accompli des miracles, ça n'a jamais changé le pays. Ils continuent de... Le péché fait rage, c'est pire que jamais, et ça s'est infiltré dans les rangs de l'église, et ça l'a brisée. Qu'est-ce que nos miracles ont produit? Qu'est-ce que nos campagnes de guérison ont produit? Je crois à la guérison Divine, bien sûr, mais on ne peut jamais accorder une importance primordiale à quelque chose qui est secondaire. La guérison Divine est secondaire, nous ne pourrions jamais accorder une importance primordiale à ces choses. L'Église devrait avoir atteint la maturité. Nous avons eu des vents impétueux, et nous avons eu toutes sortes de sensations. Où en est l'église? Où en sommes-nous aujourd'hui? Il y a encore plus de dénominations qui naissent chaque jour, et qui colonisent, et tout, et ils demeurent toujours les mêmes hommes.

¹⁰⁶ Ce qu'il nous faut, c'est d'attendre jusqu'à ce que nous entendions la Voix de Dieu en tant qu'individus. Que chaque homme et chaque femme présents à cette convention, peu importe si Jim Jones et tous les autres qui sont avec vous ne le font pas, faites-le quand même, retirez-vous dans une caverne et attendez là-bas jusqu'à ce que Dieu vous parle. Ne bougez surtout pas, Il le fera.

¹⁰⁷ Il y a un message que, si le Seigneur le veut, je... Il me l'a donné dans mon tabernacle, il y a quelques soirs, à mon retour de la Californie. Je prêchais là-dessus, sur ce qu'était la nouvelle naissance, et j'ai prêché au point où je me suis senti repris dans ma conscience, et le lendemain, je suis parti pour ma caverne.

¹⁰⁸ Il y a une dame qui a parlé à l'un de mes associés ici, M. Mercier, là-bas au camp, j'étais allé à la pêche avec son mari. Frère Bosworth m'avait raconté une petite plaisanterie, je l'ai racontée à son mari. C'était une petite chose insignifiante. Mais c'est... je... aussi insignifiante que... J'ai dit: "Un petit garçon se tenait là, à regarder le berceau dans lequel était couché son petit frère, qui était né quelques jours auparavant. Et il avait les pieds dans les airs, et ses petites gencives ouvertes, comme ça, et il hurlait comme un tonnerre qui grondait. Et la petite maman regardait le petit garçon qui se tenait là, et il a dit: 'Maman, as-tu bien dit que ce bébé venait du Ciel?'"

Elle a dit: "Oui, fiston."

Il a dit: "Eh bien, pas étonnant qu'on l'ait chassé de là."

¹⁰⁹ Eh bien, pour moi, ce n'était qu'une petite plaisanterie, mais je l'ai racontée à un homme, et il est allé la raconter à sa femme, et sa femme a dit: "Veux-tu me dire que Frère Branham raconterait une plaisanterie?"

¹¹⁰ Eh bien, voyez-vous, c'était mal pour moi de le faire. Certainement. Parfois, nous négligeons les choses. Paul a dit: "Si manger de la viande met une pierre d'achoppement sur le chemin

de mon frère, je ne mangerai plus de viande tant que le monde subsistera.”

¹¹¹ Eh bien, cet homme a essayé de justifier cela, il a dit : “Dans les réunions de Frère Branham,” a-t-il dit, “il y a une telle pression exercée sur son système nerveux, car il est sous l’onction, il voit des visions, et tout, qu’il est bien obligé de se détendre.”

Elle a dit : “Mais tu n’es pas Frère Branham, et tu n’as pas ce genre de réunions.”

¹¹² Vous voyez, ça met une pierre d’achoppement, nous devons faire attention à ce que nous faisons. Dieu nous jugera pour la façon dont nous agissons et pour ce que nous faisons. Peu m’importe si nous avons des vents impétueux, si nous guérissons les malades et que sais-je encore, Jésus a dit : “Plusieurs viendront à Moi en ce jour-là, et diront : ‘N’ai-je pas chassé des démons par Ton Nom? N’ai-je pas fait beaucoup de miracles?’”

Il dira : “Retirez-vous de Moi, vous qui commettez l’iniquité, Je ne vous ai même jamais connus.”

¹¹³ Je ne veux pas me retrouver dans ce groupe-là. Si j’ai un désir dans mon cœur, c’est d’être trouvé honnête quand je comparaitrai devant Dieu.

¹¹⁴ Cela m’a culpabilisé. Alors, pendant que je prêchais... J’avais fait l’objet d’une enquête fiscale au sujet de mon église et de mes campagnes... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]... m’a mis dans une situation très difficile. Et pendant près de six mois, il m’avait fallu presque déterrer l’acte de naissance de ma grand-mère pour le gouvernement. Et dire que ces contrebandiers et ces trafiquants d’alcool, et tout, s’en tirent, ainsi que les joueurs et l’industrie de la cigarette.

¹¹⁵ Et vous qui fumez la cigarette, n’avez-vous pas honte? Avez-vous vu, je crois, dans le *Reader’s Digest*? Il se peut que je surestime, ou que je sous-estime les chiffres, mais je pense qu’on y disait que cent trente-trois mille personnes mourraient cette année pour avoir fumé la cigarette. Et quatre-vingt-dix pour cent d’entre eux sont des *soi-disant* gens d’église. Qu’est-ce qu’il y a? Nous sommes tombés quelque part.

¹¹⁶ Je descendais la rue dimanche, et il y avait un prédicateur qui était là, à prier sur un... En contrebas de chez moi, il y a une, ils ont organisé une petite ligue, ils disent que c’est pour permettre aux—aux garçons d’avoir une ligue de base-ball, et il y avait là un prédicateur qui était en train de bénir le terrain.

¹¹⁷ Quand j’avais dix-sept ans, j’étais un gars assez actif, je jouais comme arrêt-court, et je jouais pour l’église méthodiste, dans la—dans la ligue de l’église. Et tout jeune homme qui jouait au base-ball le dimanche ne pouvait pas jouer avec les églises,

et voici maintenant ces mêmes prédicateurs qui bénissent le terrain. Mais enfin, qu'est-ce qui s'est passé?

118 Nos vents impétueux nous ont-ils menés quelque part? Nos grondements de tonnerre, nos éclairs, notre sang et tout le reste nous ont-ils menés quelque part? Tout cela nous a-t-il rendus plus doux et plus humbles devant Dieu? Il nous faut revenir dans la Présence de Dieu. C'est tout à fait vrai. Nous prenons tellement les choses à la légère et nous nous reposons sur les sensations, et tout — revenons à Dieu.

119 Cela me culpabilisait, là, derrière la chaire; je vais confesser la chose ici même, parce que cela m'a déjà été pardonné. Je mangeais mon dîner, et le téléphone a sonné, c'était sur la ligne privée, car nous avons un service de réponse téléphonique. Et— et le téléphone a sonné, et je me suis demandé si c'était peut-être quelqu'un qui me connaissait, ma femme a décroché, elle a couvert le combiné de sa main et a dit: "Encore ces gens du gouvernement."

120 Oh, en tout cas, j'ai eu l'impression que ma tête allait exploser, j'étais tellement nerveux et bouleversé. J'avais été obligé d'aller dénicher *ceci*, et dénicher *cela*, et je m'agitais dans tous les sens comme ça; il fallait que je mette l'église à contribution, et que je demande aux diacres de faire *ceci*, et aux administrateurs de faire *ceci*; j'étais tellement épuisé. Vous savez ce que j'ai fait? J'ai dit: "Dis-leur que je ne suis pas là en ce moment." Et je suis sorti de la maison en vitesse, je suis allé derrière la maison.

Quand je suis rentré, ma femme m'a regardé, et c'est une femme merveilleuse, elle a dit: "Billy, est-ce que c'était tout à fait la vérité?"

J'ai dit: "Bien sûr que oui, je n'étais pas à l'intérieur, à ce moment-là."

121 Voyez-vous, parfois ça peut paraître comme étant la vérité, alors que c'est quand même un mensonge. Dieu ne veut pas que nous mentionnions, ou que nous disions de petits mensonges pieux, ou que nous employions des moyens détournés, tout doit être clair, net et limpide. Cela me condamnait, j'y ai pensé tout l'après-midi, je me suis mis à prier pour quelqu'un, et je n'arrivais pas à prier pour lui.

122 Écoutez un instant: "Si notre cœur ne nous condamne pas", mais s'il y a quelque chose dans votre vie qui vous condamne, vous feriez mieux de redresser cette chose, peu m'importe ce que vous. . . Vous—vous ne pouvez tout simplement pas fonctionner correctement, le Saint-Esprit ne peut pas traiter avec vous. Quand vous avez en vous des préjugés, de l'égoïsme et toutes ces choses, le Saint-Esprit ne peut jamais vous bénir; vous aurez peut-être des émotions intellectuelles, de l'emballement.

¹²³ Permettez-moi de vous expliquer quelque chose : par exemple, quand une—une femme se marie, si elle craint de ne pas avoir d'enfant, elle n'en aura pas, non, mais qu'elle adopte un bébé, alors elle en aura un. Eh bien, les livres affirment que c'est ce qui arrive neuf fois sur dix. Pourquoi? Cela produit les bonnes émotions dans son corps. Eh bien, voyez si . . . Demandez à votre médecin si ce n'est pas vrai. Pourquoi? Cela produit la bonne attitude en elle.

¹²⁴ Job a dit : "Les choses que je craignais le plus me sont arrivées." Vous voyez, vous ne . . . Vous devez être au-dessus de tout, là où il n'y a aucune condamnation ni rien contre vous. Vous devez vivre comme de vrais Chrétiens, vivre dans la Présence de Dieu, chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, ne rien dire, ne rien faire, n'aller nulle part. Que tout ce que vous faites, toutes vos actions soient semblables à Christ. Dieu nous demande de nous abstenir totalement de tout ce qui est du monde, une séparation. Le monde veut des gens qui se mêlent aux autres, qui iront se baigner à la plage, ou faire une partie de cartes au sous-sol, jouer au loto dans l'église. Je vais vous dire une chose : Dieu veut des gens qui séparent, qui sépareront les hommes et les femmes du péché. Écoutez, cela m'a culpabilisé.

¹²⁵ Je vais vous montrer quelque chose : disons par exemple qu'à cette heure-ci, il est vingt-deux heures moins le quart à ma montre. Qu'en serait-il si Joseph ici présent, — bon, je sais qu'il ne le ferait pas, — mais disons que dans une semaine, il serait, il était, eh bien, il n'était pas Chrétien, et il—il voulait défendre un de ses amis, et dans cette optique, il affirmait qu'il était à Philadelphie à cette heure-là, mardi soir, le huit, ou le dix, ou quelle que soit la date d'aujourd'hui, le neuf, le neuf juin, à vingt-deux heures moins le quart, il était à Philadelphie, parce qu'il devait défendre cet ami. Très bien, on le croit sur parole. Il dit : "Je le jure solennellement."

¹²⁶ Vous voyez, il peut dire cela intellectuellement, mais tout au fond de son âme, il sait que c'est faux. Alors, on le fait venir au tribunal, et on lui dit : "Monsieur Boze, jurez-vous solennellement que vous étiez à Philadelphie, à *tel et tel* endroit le—le mardi soir neuf juin 1959?

— Je jure solennellement que j'étais ici avec mon ami, juste ici, à *tel et tel* endroit."

On dit : "Allez chercher le détecteur de mensonge, attachez-le autour de ses poignets." On lui dit : "Monsieur Boze, voulez-vous lever la main et déclarer cela sous serment?"

¹²⁷ Il se dit : "Eh bien, il faut que je fasse en sorte que tout ait l'air vrai." Il peut très bien avoir l'air très serein : "Oui, monsieur, mes très précieux amis, je jure solennellement, ici, que j'étais à *tel* endroit, ici à Philadelphie, ce soir-là."

128 Le détecteur de mensonge dit: “Il ment.” Pourquoi? Intellectuellement, il essaie de faire en sorte que ça ait l’air vrai, il parle comme il faut, mais son cœur dit: “Non.” C’est son âme, c’est là que Dieu vit.

129 L’homme n’a pas été fait pour mentir, l’homme a été fait pour dire la vérité. Et si vous allez là et que vous avez des préjugés et que vous êtes égoïste, comment pouvez-vous vous attendre à ce que Dieu exauce les prières? Oh, vous pouvez parler en langues, sauter sur les sièges, pousser des cris, battre du tambourin, tout en parlant contre votre prochain là-bas — ne vous attendez pas à ce que Dieu exauce vos prières. Oh, oui, c’est vrai.

130 Alors, quand j’ai commencé à prier pour un bébé malade, je suis allé lui imposer les mains, le Saint-Esprit a dit: “Qu’en est-il de ‘tu n’étais pas dans la maison?’” Je . . . Vous voyez, s’il y a une vibration . . . S’il y a quelque chose par l’imposition des mains . . . Si vous n’êtes pas en règle avec Dieu, et—et que quelque chose vous condamne, vous savez tout simplement dans votre cœur que Dieu ne vous répondra pas. Là, c’est la vérité, mes frères.

131 Eh bien, ça me culpabilisait tellement que je n’en pouvais plus, j’ai simplement fermé la porte, et je suis allé à ma caverne, vous savez tous que j’ai une caverne, et je suis resté là, dans cette caverne. J’ai prié, j’ai pleuré, j’ai dit: “Ô Dieu, il y a des malades qui viennent. Je suis désolé d’avoir dit cela. Non seulement j’ai menti, mais j’ai fait mentir ma femme. Elle a dit que je n’étais pas là, elle n’aurait jamais dit cela pour rien au monde, si je ne lui avais pas dit de le faire.” Et j’étais dans tous mes états.

132 Nous n’avons pas à nous mettre dans tous nos états au sujet de quoi que ce soit — Dieu est avec nous, qui peut être contre nous? Vous n’avez rien à cacher, rien qui soit louche, tenez-vous là et dites la vérité.

133 Et si vous savez que vous devriez naître de nouveau et être rempli du Saint-Esprit, vivre une expérience comme celle qu’ils ont vécue le Jour de la Pentecôte, et que vous laissez un credo d’église vous cacher derrière quelque chose que vous savez être la vérité, ne vous attendez jamais à ce que Dieu exauce votre prière; Il ne le fera pas. C’est vrai.

134 “Mon église ne parle pas, et mon église ne . . .”

135 Peu m’importe ce que votre église croit; c’est ce que Dieu a dit. Vous savez qu’il faut que vous naissiez de nouveau, et qu’il faut que vous soyez semblable à Christ. Et si vous n’avez pas encore vécu cette expérience, que toute la condamnation du monde et toutes ces choses ne vous ont pas quittées, allez vite dans la caverne ou sous le genêt, entrez dans la caverne à toute vitesse et écoutez, voyez ce que vous pourrez y entendre. Vous entendrez quelque chose qui sera plus qu’un vent impétueux, vous entendrez quelque chose qui sera plus qu’une sensation, qu’une guérison Divine, du sang, du feu, de la fumée, tout ce

qu'ils ont, toutes ces choses qui ont cours, une grande église, une adhésion à *ceci*, un appel à adhérer à une forme de culte ou à quelque chose, à une grande organisation, vous entendrez une Voix qui vous parlera, vous entendrez Dieu descendre dans votre âme, Il vous fera faire une confession complète, et vous allez réparer cela.

¹³⁶ Je veux vous dire ce qui s'est passé, pour conclure. Je n'ai jamais dit ce qui s'est passé, je ne veux pas le dire, je ne le dirai pas, parce que Satan ne peut pas s'en emparer tant que c'est dans mon cœur, Dieu vit là-dedans, mais si je le dis, il va l'entendre, et il bloquera toutes mes voies. Voilà ce qui a toujours été mon problème. J'aime tellement les gens que je dis toujours tout, et je laisse cela se répandre, mais cette fois-ci, je garde cela pour moi. Eh bien, il n'en sait rien, quand ça va se produire, tout de suite vous le verrez.

¹³⁷ J'étais là-bas en train de prier, et j'ai dit: "Ô Dieu, je ne suis même pas digne d'être Ton serviteur." Moi, me tenir là en compagnie d'un homme que j'aime, et lui raconter une plaisanterie qui mettrait une pierre d'achoppement sur son chemin, et pourtant, je suis contre les plaisanteries. Ces petites choses, je me suis dit: "Je ne faisais que me détendre." Nous étions en train de pêcher, et j'ai dit: "Tu sais ce que Frère Bosworth m'a dit?" Et je lui ai raconté cette petite plaisanterie. Vous voyez, cela a eu des conséquences. Pourquoi? Dieu était en train de me préparer, à ce moment-là, à faire sortir ces choses de moi.

¹³⁸ Il le faut. Si vous devez aller prier pour les malades et poser vos mains sur—sur, il y a un détecteur de mensonge, il détectera et vous fera dire la vérité, puisqu'il indiquera que vous mentez si vous mentez, alors à quoi cela vous sert-il de poser les mains sur les malades et demander leur guérison? Vous devez être honnêtes, mes amis. C'est vrai.

¹³⁹ J'ai honte de le dire devant l'église, mais c'est ce que j'ai fait. Et quand Dieu m'a pardonné. . . Et j'étais là, à l'intérieur, depuis un petit moment, à pleurer, j'étais entré dans cette vieille caverne, tous mes meubles sont là, ce n'est pas moi qui les ai mis là, j'ai simplement découvert la caverne, les agents fédéraux ne pourraient jamais me trouver là. Non, ils. . . Il me faut remonter des ruisseaux, puis passer par des vallons, et ensuite enjamber des branches; ils ne la trouveraient jamais, il faut descendre d'un arbre, descendre un arbre, et passer sous les racines, pour pouvoir aller dans la caverne, comme ça. Et là-dedans, il y a un autel, une balustrade, une croix faite de—de pierre, une grande dalle, comment cela a été taillé, je ne saurais le dire, et deux morceaux de pierres placés là pour former la croix, un endroit où je peux m'allonger, dans le creux d'un rocher, comme *ceci*, tout ce qu'il y a de plus parfait. J'y vais pour prier.

¹⁴⁰ Et après que moi, mes péchés, j'ai su qu'ils m'avaient été pardonnés, je suis sorti, habituellement, je. . . Lorsqu'on entre dans le creux de la caverne, il y a un très gros rocher, presque deux fois moins gros, oh, c'est deux ou trois fois plus grand que ça, à peu près haut comme ce piano, là. Je me suis tenu sur ce rocher, — je regarde toujours vers l'est, c'est une grande région montagneuse comme ceci, — et j'ai regardé vers l'est, je me suis tenu là, sur ce rocher, juste devant ma caverne, et j'ai adoré le Seigneur. Oh, je L'ai adoré jusqu'aux larmes.

¹⁴¹ Il était trois heures de l'après-midi, j'étais debout là, et j'ai dit : "Ô Dieu, pardonne-moi, peu m'importe si cela me coûte la vie." J'ai dit : "Pardonne-la, c'est moi qui lui ai fait dire cela, Seigneur, elle ne l'aurait pas dit. Mais je n'aurais pas dû dire cela, je devrais vivre mieux que ça, moi qui vais prier pour Tes enfants malades, et leur imposer les mains. Tu m'as convaincu de ma culpabilité, et je savais que Tu n'allais pas me répondre, tant que ce péché n'aurait pas été confessé et mis en ordre."

Et j'ai appelé cet homme, j'ai redressé la chose, j'ai dit : "J'ai menti, et j'ai demandé à ma femme de mentir. Veuillez me pardonner pour cela. Ma femme a dit que je. . .

— Ça ne fait rien, révérend Branham, je suppose que vous êtes tellement perturbé."

¹⁴² J'ai dit : "J'avais l'impression que ma tête allait exploser, mais ça ne change rien, ça ne me donne pas le droit de mentir. Je devrais dire la vérité, peu importe combien ça fait mal."

¹⁴³ Alors quoi? J'étais là à pleurer, et quelque chose a parlé comme ceci. . . j'ai dit : "Seigneur, une fois, Moïse voulait savoir à quoi Tu ressemblais, et Tu l'as emmené dans le creux d'un rocher, et Tu l'y as caché, et quand Tu es passé, Moïse a dit que ça ressemblait au dos d'un Homme."

¹⁴⁴ Le feuillage était très dense, le soleil se couchait sur, derrière moi, comme ceci, je regardais vers l'est, j'avais les mains en l'air; tout était absolument calme. J'ai remarqué que là, dans les buissons, un petit vent s'est mis à souffler, ça se déplaçait à travers les buissons, puis c'est passé tout près de la caverne, juste à côté de moi, et c'est descendu le long du côté, je ne l'oublierai jamais tant que je vivrai.

¹⁴⁵ Ô Dieu, fais que je reste tranquille! Cache-moi dans le creux du rocher, Seigneur. Je veux entendre cette petite Voix tranquille.

¹⁴⁶ Une fois que j'ai su que j'avais été pardonné, j'ai vu ces feuilles bouger, et ce petit vent, le vent ne soufflait nulle part ailleurs, c'était juste un petit vent, comme celui que j'ai entendu dans les buissons quand j'étais un petit garçon. Vous avez. . . Ce vent est descendu d'un côté, et c'est reparti, il soufflait tout doucement, et il est passé juste à côté de l'endroit où j'étais, comme ça, je pouvais entendre les feuilles bouger, il est passé tout près de la caverne, et il a continué à descendre. Qu'est-ce

que cela signifiait pour moi? C'est ce même vent qui avait soufflé autrefois, quand j'avais sept ans et que je transportais de l'eau pour l'alambic; il m'avait rencontré là-bas dans le buisson ce jour-là, il avait soufflé dans ce buisson et avait dit: "Ne fume jamais, ne bois jamais, et ne souille jamais ton corps d'aucune façon, tu auras une œuvre à accomplir quand tu seras plus âgé."

¹⁴⁷ Frère, qu'entendez-vous dans tout ceci? Êtes-vous...? Vous entendez beaucoup de bruit pour former une organisation? Vous voulez porter un manteau ecclésiastique? Ou voulez-vous attendre cette petite Voix tranquille qui augmentera et fera de vous ce que vous devriez être, qui fera de vous un vrai Chrétien? Réfléchissez à ça. "Qu'entends-tu, Élie?" Qu'entends-tu, Chicago? Attendons la petite Voix tranquille dans cette convention.

¹⁴⁸ Maintenant courbons la tête un instant. Je me demande, vous, les membres du Corps de Christ qui sont ici ce soir, maintenant arrêtez un instant et réfléchissez, vous, les membres d'église, vous qui êtes des membres du Corps de Christ, peu importe l'église que vous fréquentez, ça n'a rien à y voir, parce qu'il y a de la corruption dans chacune d'elles, exactement comme il y en a dans la ville, mais combien aimeraient dire: "Ô Dieu, en ce qui me concerne, pendant cette convention, je veux ramener mon âme dans le creux du rocher, je vais y attendre jusqu'à ce que j'entende une petite Voix tranquille qui m'oindra, et qui fera de moi un vrai témoin pour Toi, qui me donnera un tel amour, une telle naissance"?

¹⁴⁹ Maintenant, alors que toutes les têtes sont inclinées et tous les yeux fermés, ce sont les laïques et les membres d'église, voudriez-vous lever la main? Dire: "Ô Dieu, souviens-Toi de moi, mets-moi dans le creux, parle-moi par une petite Voix tranquille, j'ai entendu les vents impétueux, j'ai entendu les tonnerres, les éclairs, les, mais je veux entendre une petite Voix tranquille qui m'oindra et m'enverra à mon poste de devoir en étant une personne différente." Que Dieu vous bénisse. Quatre-vingt-dix pour cent de cet auditoire a les mains levées. Prions.

¹⁵⁰ Ô Seigneur, les voici. Pardonne-moi, Seigneur, je ne voulais pas le dire comme ça. *Nous* voici, Seigneur. Aussi vrai que je me tiens ici, ô Dieu, je crois que Tu es en train d'appeler Ton Église à venir dans une caverne maintenant, afin de leur parler. Et Seigneur, il ne faut pas forcément que ce soit une—une caverne préparée, comme celle dans laquelle le prophète s'était caché, mais ça peut être une petite caverne dans notre mémoire, ça peut être une caverne dans notre âme où nous pouvons nous retirer, nous arrêter pour faire l'inventaire, regarder autour de nous, puis tendre l'oreille pour voir ce que nous pouvons entendre. Nous avons entendu le vent, et nous en sommes reconnaissants, nous avons entendu les vents impétueux, et nous avons entendu les réveils rugissants, et nous avons vu les miracles de la montagne

du Carmel, et nous avons vu la défaite. Et Seigneur, nous sommes fatigués ce soir, nous sommes nerveux, nous avons besoin de Toi. Nous sommes allongés ici, sous le genêt, nourris-nous de Ta Vérité, Seigneur, Ta Parole est la Vérité. Puis d'ici, emmène-nous maintenant même à la caverne, Seigneur, et fais que nous nous cachions là, dans le creux du rocher, jusqu'à ce que nous entendions cette petite Voix tranquille.

¹⁵¹ Fais que cette convention ne soit pas exclusivement un grand jubilé où on pousse des cris, mais fais qu'elle soit une expérience, qu'elle amène des sanglots, de la repentance, et un—un esprit de réveil qui éclatera dans le cœur des hommes, et qui les ravivera, et les ramènera à Dieu, et à cette douce et humble expérience comme le soir où nous avons été sauvés, Seigneur.

¹⁵² Nous confessons nos péchés, nous sommes honnêtes, nous—nous les confessons devant Dieu et devant les hommes. Seigneur, quand je pense à ce que j'ai dit à ma femme, là-bas : "Dis-leur que je ne suis pas à la maison, je—je—je suis dehors en ce moment, je—je ne suis pas ici en ce moment", Seigneur, cela m'a culpabilisé, mais Tu m'as pardonné pour cela, et je sais ce qu'il en est maintenant.

¹⁵³ Oh, adoucis nos vies, Seigneur, répands-y l'Huile, le baume de Galaad et le parfum, Seigneur, et oins nos âmes de Ta bonté et de Ta miséricorde, afin que nous puissions entendre Dieu nous parler de nouveau. Accorde-le, Seigneur.

¹⁵⁴ À tous ceux qui sont ici, et à d'autres qui sont partout dans le pays : Nous avons vu, Seigneur, que le tonnerre, le vent et les tremblements de terre n'ont pas produit les résultats escomptés, Seigneur, ils—ils veulent encore former plus de dénominations, se diviser, et coloniser, et—et séparer les hommes les uns des autres. Ô Dieu, fais que nous restions tranquilles jusqu'à ce que nous entendions la Voix de Dieu, qui fait fondre nos âmes les unes dans les autres. Accorde-le, Seigneur. Exauce-nous, pardonne-nous, et donne-nous cet Esprit, afin que nous puissions vivre jour après jour.

¹⁵⁵ Guéris les malades qui sont parmi nous, Seigneur, ceux qui sont ici et qui ne se sentent pas bien, Père, nous prions qu'ils n'aient même pas à attendre jusqu'au service de guérison de vendredi soir, mais puissent-ils—puissent-ils, dès maintenant, dans cette douceur, là, dans le creux du rocher, entendre la Voix de Dieu dire : "Je suis l'Éternel qui te guérit de toutes tes maladies." Et là, il ne sera pas question de courir les lignes de prière, et—et d'aller dans différents endroits, et que des évangélistes leur imposent les mains, mais ce sera une expérience que toujours ils, ils sauront qu'il s'est passé quelque chose. Accorde-le, Père. Mais par-dessus tout, pardonne-nous nos offenses, nous voulons être irréprochables ce Jour-là. Car nous le demandons au Nom de Jésus, et à cause de Lui. Amen.

156 Pourriez-vous me jouer ce cantique? *Être comme Jésus*. Est-ce que vous . . . ? . . . “Être comme Jésus, sur terre je languis d’être comme Lui.” Le connaissez-vous?

157 Est-ce que c’est comme ça que vous voulez être? Certainement. Combien connaissent ce cantique? Chantons . . . Très bien. Chantons-le maintenant sous forme d’adoration: *Être comme Jésus*. C’est là mon désir, je veux Son Esprit. C’est quelque chose que je—je . . . Vous ne pouvez pas nettoyer vos taches, pas plus qu’un léopard ne peut faire disparaître ses taches à force de les lécher, vous ne le pouvez pas. Adorons—Le simplement, et disons—Lui d’ôter de nous toute conscience du péché, toute incrédulité, et d’établir en nous ce—ce quelque chose qui nous fait savoir où nous en sommes, il n’y a pas de péché en nous, Dieu exauce les prières, et nous savons que c’est la vérité. Mais si notre cœur nous condamne, alors Dieu ne nous écoutera pas. S’il y a en nous de la condamnation, ôte cela, ô Dieu.

158 Chantons maintenant, si vous pouvez m’aider. Donnez-nous la note, sœur. Vous ne le connaissez pas. Très bien. Je vais alors vous en donner un que nous pourrions chanter, un bon vieux cantique quelconque. Je sens que l’Esprit veut que nous L’adorions en chantant en ce moment. Est-ce que vous ressentez la même chose? J’aimerais vraiment chanter quelque chose au—au Seigneur Jésus, quelque chose qui puisse Le faire . . .

159 Vous savez, c’est le fait de chanter. Vous savez, le prophète a dit, il était tout bouleversé, Élisée l’était, et il a dit: “Si je n’avais égard à Josaphat, je ne te regarderais même pas, mais, quoi qu’il en soit, amenez-moi un joueur de harpe.” Et il s’est mis à chanter, et à jouer de l’instrument, et quand il l’a fait, alors l’Esprit de Dieu est venu sur le prophète. Vous vous souvenez de cette histoire, n’est-ce pas?

160 Oh, comme c’est merveilleux d’être comme Lui! Combien connaissent ce vieux cantique: “De la place, de la place, il y a de la place à la Source pour moi?” Combien connaissent celui-là? Vous le connaissez, sœur? Celui-là? Hein? Pardon? Vous le connaissez?

161 Bon, vous pouvez chanter tous les petits cantiques que vous voulez, les petits jubilés, ils sont très bien, mais en ce qui me concerne, ramenez-moi à ceux-ci. Je crois que . . . Quand il a pris sa plume, et s’est mis à écrire sur . . .

162 Combien connaissent le vieux cantique *Mon Dieu, plus près de Toi*? Ça, c’est un vieux de la vieille, j’aime ça aussi. Donnez-nous la note pour cela, sœur, *Mon Dieu, plus près de Toi*.

Vous dites: “C’est pour les funérailles.”

163 Il nous en faut. C’est vrai. Je veux que tous les péchés qui sont vivants en moi meurent. Pas vous? Tant que vous n’arriverez pas

à ce point-là, être brisé, vous ne serez jamais bien façonné. Oh, comme ce cantique est merveilleux!

Mon Dieu, plus près de Toi, plus près de Toi!
Même si c'était la croix qui m'élevait vers Toi,
Mon chant sera toujours :
Mon Dieu, plus près de Toi;
Mon Dieu, plus près de Toi, plus près de . . .

¹⁶⁴ Fermons les yeux maintenant, levons les mains et chantons-le.

Mon Dieu, plus près . . .

¹⁶⁵ Dieu notre Père, façonne nos cœurs pour qu'ils soient différents, Seigneur. S'il y a un péché parmi nous, Seigneur, ôte-le du milieu de nous. Peu nous importe le niveau auquel nous devons nous placer, Seigneur, s'il faut que l'on nous traite de quelque façon que ce soit, ou que nous soyons méprisés et rejetés, permets simplement que nous soyons près de Toi, Seigneur.

[Frère Branham fredonne *Mon Dieu, plus près de Toi*.—N.D.É.]

¹⁶⁶ Ô Seigneur, nous T'aimons, Père. Ô Dieu, pardonne-nous, Seigneur. Un de ces jours, Seigneur, si Tu tardes, nous descendrons ces allées, les uns ou les autres, dans un cercueil grinçant. Oh, pardonne-nous maintenant nos manquements, Seigneur. Nous T'adorons, nous sommes simplement comme des enfants, Seigneur, nous adorons en Esprit. Fais que cette petite brise, ce vent dans lequel Dieu était devant la caverne ce jour-là, dont je viens de parler, fais qu'il traverse chaque cœur ici présent, Seigneur. Puisse une petite Voix tranquille parler, et prononcer le pardon de nos péchés, alors que nous nous attendons à Toi, Seigneur. C'est au Nom de Jésus que nous prions. Amen.


¹⁶⁷ Je ne connais pas votre opinion, chaque personne a son opinion, mais pour moi, c'est à ce moment-ci que Christ vient, ce sentiment doux et humble. Pour moi, c'est la petite Voix tranquille qui parle beaucoup plus fort que le vent impétueux. En toute honnêteté, dans votre cœur, croyez-vous que c'est vrai? Certainement.

¹⁶⁸ Maintenant, quelqu'un est assis près de vous, serrez-lui la main maintenant, et chantons-le encore. Serrez simplement la main à quelqu'un près de vous, pendant que nous—pendant que nous chantons *Mon Dieu, plus près de Toi*. Serrez simplement la main à quelqu'un. Je sais qu'il y a des gens de toutes sortes d'églises assis ici en ce moment. Chantons-le encore :

Mon Dieu, plus près de Toi, plus près de Toi!
Même si c'était la croix qui m'élevait vers Toi,
Mon chant sera toujours :
Mon Dieu, plus près de Toi;

Mon Dieu, plus près de Toi, plus près de Toi!

¹⁶⁹ Que Dieu vous accorde de ne jamais sortir de cette attitude dans laquelle vous êtes maintenant. Demeurez doux devant Dieu, attendez Sa Voix, cette petite Voix tendre et douce qui parle. Il effacera toute votre culpabilité et toute votre honte — le Sang de Jésus. Maintenant, que Dieu vous bénisse.

¹⁷⁰ Y a-t-il autre chose que tu voudrais dire, Frère Joseph? Très bien. Maintenant, que Dieu vous bénisse. À demain. 

59-0609 Qu'entends-tu, Élie?
Église de Philadelphie
Chicago, Illinois É.-U.

FRENCH

©2026 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org